



## GTTT-GTE : les résultats observés au 1<sup>er</sup> semestre 2014

Les références du 1<sup>er</sup> semestre 2014 montrent la poursuite de l'amélioration des indices de consommation dans les élevages. La productivité progresse, mais demeure pénalisée par un léger accroissement des taux de pertes après le sevrage. Le prix d'aliment inférieur à celui de 2013 a peut-être encouragé les éleveurs à alourdir leurs carcasses. La marge chez les naisseurs-engraisseurs reste proche de 1000 €/truite/an.

Les références semestrielles portent sur un effectif d'élevages inférieur à celui des références annuelles (1124 élevages en GTTT contre 1918 en résultats annuels). Mais elles montrent les évolutions techniques les plus récentes observées dans les élevages, et situent les résultats économiques.

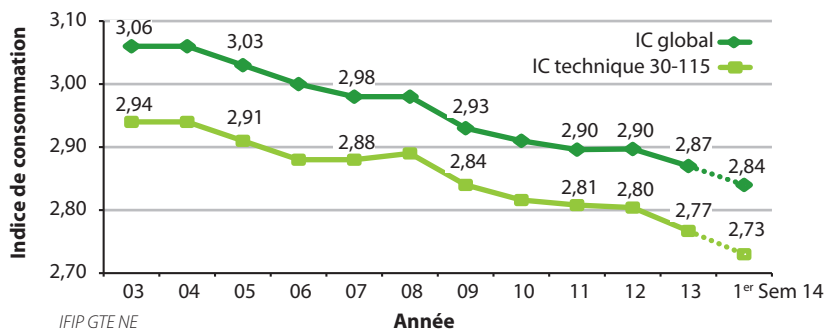
### 29 porcelets sevrés/truite productive/an

La progression de la productivité en maternité se poursuit : +0,2 par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2013. A noter que les performances calculées sur le 1<sup>er</sup> semestre chaque année sont supérieures à celles de l'année. Serait-ce que les bons éleveurs auraient un suivi plus fréquent et transmettraient plus régulièrement leurs

données, ou est-ce à cause d'un suivi rigoureux que les performances sont meilleures ? L'analyse des résultats des éleveurs bretons faite chaque année,

montre que les élevages qui ont un suivi de GTTT et de GTE ont des performances supérieures (+1,3 porc produit/truite/an) à ceux suivis uniquement en GTE.

Figure 1: Evolution des indices de consommation chez les naisseurs-engraisseurs en France



L'amélioration de l'indice de consommation se poursuit début 2014.

**Tableau 1 : Résultats de Gestion Technique des Troupeaux de Truies selon la taille de l'élevage - France 1<sup>er</sup> sem. 2014**

Du 01/01/2014 au 30/06/2014		Nationale		Résultats selon la taille des élevages				
		Moyenne	Ecart-type	≤ 50	50-100	100-200	200-500	> 500
Nombre d'élevages		1124		73	137	414	385	115
Nombre de truies présentes		252	238	35	79	147	305	799
Nombre de porcelets sevrés / truie productive / an		29,0	2,3	26,8	27,0	28,2	29,2	29,6
Résultats par portée	Nombre de porcelets nés vivants / portée	13,5	0,8	12,7	13,1	13,5	13,5	13,5
	Nombre de porcelets sevrés / portée	11,7	0,8	11,1	11,1	11,5	11,7	11,8
	Pourcentage de pertes sur nés vivants	13,5	3,8	12,2	15,3	14,6	13,3	12,9
Rythme de reproduction (en jours)	Age des porcelets au sevrage	23,4	3,4	26,2	26,3	24,9	23,4	22,2
	Intervalle Sevrage-Saillie 1 <sup>ère</sup> (ISS1)	5,9	2,2	7,0	6,0	6,0	5,9	5,7
	Intervalle Sevrage-Saillie Fécondante (ISSF)	8,4	3,3	10,5	9,2	9,0	8,6	7,6
	Taux de fécondation en saillie 1 <sup>ère</sup> (%)	88,5	8,3	79,5	84,6	87,0	88,5	90,1
	Taux de renouvellement annuel (%)	42,1	12,6	39,5	40,5	41,8	41,5	43,4
	Taux de réforme annuel (%)	41,0	11,8	37,4	38,3	39,0	40,7	43,0
	Nombre de portées / truie réformée	5,2	1,2	5,1	5,3	5,2	5,2	5,3

Les performances de reproduction sont supérieures dans les ateliers de plus grande taille.

Source IFIP-GTTT

## Un effet de la taille des élevages

Les résultats calculés selon la taille des élevages montrent un niveau technique supérieur dans les ateliers de taille importante. Les ateliers de moins de 50 truies se situent dans les DOM. Ces résultats moyens sont très proches de ceux de 50 à 100 truies en métropole. Au-delà de 200 truies présentes, la spécialisation des ateliers permet de sevrer plus de 29 porcelets/truie productive/an.

## Nombre de porcs produits/truie/an stable mais des carcasses plus lourdes

Le nombre de porcs produits/truie présente/an au premier semestre est resté au niveau moyen de l'année 2013. L'amélioration de la productivité en maternité est contrecarrée par une légère progression des pertes du sevrage à la vente (5,9 en 2013 et 6,1 au 1<sup>er</sup> semestre 2014). Par contre le poids moyen de vente a progressé sur cette période de 0,840 kg (ou 1,1 kg vif), ce qui contribue à améliorer le produit.

## Une marge moyenne proche de 1000 €/truie présente/an

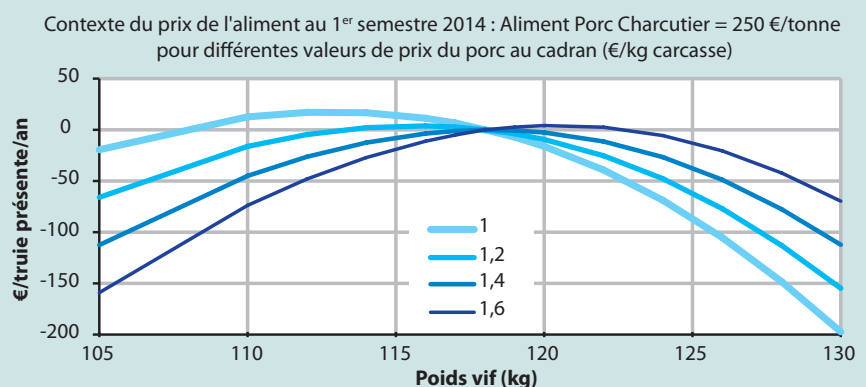
L'amélioration de l'indice de consommation, engagée en 2013 est observée à nouveau dans les références du 1<sup>er</sup> semestre 2014. Cette évolution favorable, associée à une baisse du prix de l'aliment conforte la situation économique des éleveurs au 1<sup>er</sup> semestre 2014.

## Un contexte économique favorable à l'alourdissement des carcasses

Comparé à celui de l'année 2013, le contexte économique du 1<sup>er</sup> semestre 2014 a conduit les éleveurs à moins bien valoriser leur kilo de carcasse (prix de vente en baisse de 5 %). Mais du fait du prix plus bas de l'aliment (-10 %), ce kilo a été moins cher à produire. Dans ces conditions, les éleveurs ont orienté le poids de leurs porcs charcutiers à la hausse (+1,1 kg vif).

Au deuxième semestre, le prix de l'aliment a poursuivi sa baisse, ce qui a peut-être incité les éleveurs à alourdir davantage les carcasses, mais le prix du porc n'était plus au rendez-vous. Dans un contexte de prix aliment de 250 €/la tonne en engraissement, l'alourdissement n'est intéressant que pour des prix cadran supérieurs à 1,6 €/kg carcasse (Fig 2). Au final les poids devraient stagner voir diminuer au 2<sup>ème</sup> semestre. Une estimation au cas par cas du poids de vente optimal des porcs, selon les performances techniques de l'élevage et son contexte économique peut être réalisée par l'Ifip.

**Figure 2 : Variation de résultat**



Le choix d'un alourdissement des carcasses s'analyse en fonction du prix de l'aliment et du prix du porc.

Le prix moyen de 1,546 €/kg de carcasse, payé aux producteurs au 1<sup>er</sup> semestre 2014, présente une baisse de 9 cts par rapport à l'année 2013. Le prix moyen d'achat de l'aliment a été plus favorable aux éle-

veurs, il se situe à 264 €/tonne contre 292 €/tonne sur l'année 2013. Au final, la marge moyenne des naisseurs-engraisseurs se situe à 1050 €/truie présente/an au 1<sup>er</sup> semestre 2014, contre 974 en 2013.



**Tableau 2 : Résultats de Gestion Technico-Economique des élevages naisseurs-engraisseurs (NE)**  
**Comparaison des élevages achetant plus de 80 % de l'aliment distribué en engraissement à l'ensemble des élevages**  
**- France 1<sup>er</sup> sem. 2014**

Période du 01/01/14 au 30/06/14		Ensemble des élevages NE		NE achetant plus de 80% de l'aliment	
		Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Ecart-type
Nombre d'élevages		1078		554	
Nombre de truies présentes		224,0	152,9	192,0	129,5
Résultats techniques	Nombre de porcs produits/truie prés./an	22,6	2,4	22,6	2,4
	Nombre de kilos vifs produits/truie prés./an	2593	305	2593	311
	Consommation aliment/truie prés./an	1215	105	1231	95
	Indice de consommation global	2,84	0,17	2,82	0,18
	Coût alimentaire du kg de croît global	0,750	0,059	0,770	0,048
	Indice de consommation technique 30-115	2,73	0,19	2,70	0,19
Sevrage-vente	Poids d'entrée / Poids de sortie	7,0 / 118,1	0,9/ 3,5	7,1 / 118,4	0,9/ 3,6
	Taux de pertes et saisies	6,1	2,5	6,1	2,6
	Indice de consommation technique 8-115	2,50	0,16	2,47	0,16
	GMQ technique 8-115	704	44	716	44
	Age à 115 Kg standardisé	180	10	177	10
	T.M.P. (1)	60,9	0,8	60,9	0,9
	% porcs dans la gamme 97 (1)	85,0	6,5	85,4	6,5
Prix des aliments consommés (/tonne)	Tous aliments	264	15	273	8
	Aliment porcelets	357	36	360	30
	Aliment porcs charcutiers	247	17	258	8
	Aliment reproducteurs	263	17	269	11
Prix moyen de vente	Porcs charcutiers en carcasse (/kg)	1,546	0,038	1,546	0,043
Résultats économiques /truie/an	Marge sur coût alimentaire et renouvellement	1050	248	998	235
	Renouvellement	81	32	84	32

(1) Ce critère n'est pas connu pour tous les élevages

Source IFIP - GTE NE

Les éleveurs qui achètent leur aliment ont un coût alimentaire supérieur, malgré un meilleur indice ...

## Achat d'aliment : marge inférieure de 52 €/truie présente/an

Les techniciens chargés de l'appui technique auprès des éleveurs ont décrit précisément le type d'aliment distribué aux animaux aux différents stades. Pour 91% des élevages, le type d'aliment distribué majoritairement aux porcs à l'engrais a été renseigné. Cela permet des analyses plus précises, portant sur des groupes d'élevages plus homogènes.

Les élevages achetant plus de 80 % de l'aliment distribué en engraissement représentent 52 % des élevages naisseurs-engraisseurs retenus dans les références du 1<sup>er</sup> semestre 2014. Leur marge est inférieure de 52 €/truie présente/an à celle de l'ensemble des élevages. Ces éle-

vages sont de taille légèrement inférieure à celle de l'ensemble de l'échantillon (192 truies présentes contre 224). Le nombre de kilos vifs produits/truie/an et le prix moyen de vente sont équivalents. Le prix moyen de l'aliment engraissement de ce groupe est supérieur de +11 €/tonne par rapport à l'ensemble des élevages naisseurs-engraisseurs. L'indice de consommation standardisé en engraissement est inférieur (- 0,03).

## Et le 2<sup>ème</sup> semestre 2014 ??

Les résultats du 1<sup>er</sup> semestre 2014, qui plaçaient les éleveurs de porcs dans une situation moyenne, paraissent éloignés de la conjoncture fin 2014 : le prix de vente a fortement chuté après l'été (-0,30 €/kg de carcasse entre juin et octobre soit -600 € de marge/truie/an),

même si les prix des aliments ont poursuivi leur baisse sur cette période (-30 €/tonne d'aliment, +238 € de marge/truie/an). La marge instantanée a chuté de plus de 30 % en octobre par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2014 (retenant les prix moyens du porc et de l'aliment 'instantanés'), ce qui entraîne une forte dégradation de la trésorerie, et un résultat «instantané» négatif dans une majorité d'élevages.

Le dispositif de références bénéficie du soutien financier de FranceAgriMer et du Casdar.

**Brigitte BADOUARD**  
 IFIP - Institut du porc  
 brigitte.badouard@ifip.asso.fr

